

POUR SE DÉTENDRE

Les arts et le rugby

Il n'a pas fallu attendre longtemps pour que les artistes s'intéressent au monde de l'Ovalie. Car dès le début du XXe siècle, le rugby, avec ses nobles valeurs et ses actions viriles composées de mêlées, tampons et raffuts, a offert une source abondante d'inspiration aux sculpteurs, peintres et dessinateurs. Alors pour explorer ces contorsions picturales, partons vagabonder dans cette rencontre artistico-sportive plus que jamais prolifique.

La peinture

« En peinture comme en rugby, le plus intéressant c'est quand apparaît un nouvel ordre dans le désordre. (...) Dans toute vraie création, pas seulement picturale, l'inattendu est l'essentiel ».

(Pierre Soulages, L'Équipe Magazine, 10 septembre 2011)

Dès le début du XXe siècle, des peintres, et non des moindres, explorent le monde du rugby.

C'est le cas d'Henri Rousseau, dit Le Douanier Rousseau, qui en 1908 produit un chef-d'œuvre de l'art rugbystique. Paradoxalement intitulé *Les joueurs de football* (Musée Guggenheim, New-York), le tableau est l'une des seules représentations de corps en mouvement chez son créateur.

En 1913, Robert Delaunay peint *L'équipe de Cardiff* (Musée d'art moderne, Paris). Dans ce tableau, la vie moderne est vue comme une invitation à l'action et au dépassement de soi, thèmes soulignés par l'usage de couleurs vives.



Le Douanier Rousseau, *Les joueurs de football* (1908)



R. Delaunay, *L'équipe de Cardiff* (1913)



M. Beckmann, *Les joueurs de rugby* (1929)

Toujours en 1913, le peintre français Gleizes réalise une huile sur toile cubiste représentant des joueurs de rugby à XV. Avec *Les Joueurs de football* (National Gallery of Art, Washington), Albert Gleizes représente le rugby (encore appelé football à cette époque), un sport collectif d'importation récente.

C'est à Bordeaux, premier foyer rugbystique de la province, qu'André Lhôte débute une série d'œuvres sur le sport, où la balle ovale figure en bonne place. En 1917, il réalise *Rugby* (Musée d'Art Moderne, Paris), une grande toile, où le mouvement, l'organisation du jeu et les costumes se prêtent à la géométrie et au rythme de ses compositions colorées. Dans les années 1920, l'artiste traitera de nouveau ce thème — ainsi que celui du match de football — de manière nettement plus réaliste.



A. Gleizes, *Les joueurs de rugby* (1913)



A. Lhôte, *Rugby* (1917)

Il faut également rappeler l'initiative du Baron Pierre de Coubertin qui, soucieux d'intégrer l'art et la culture dans le mouvement olympique, créa lors des Jeux de Stockholm en 1912, cinq concours olympiques d'art (peinture, sculpture, architecture, musique et littérature). L'artiste luxembourgeois Jean Jacoby remporta la médaille en peinture des Jeux de Paris (1924) avec un tableau sur le rugby. Il réussit un « doublé » quatre ans plus tard (1928) aux Jeux d'Amsterdam dans la catégorie peinture / dessin / aquarelle avec un dessin également consacré au rugby.



J. Jacoby, *Rugby* (1928)

En 1929, l'Allemand Max Beckmann, chef de file du mouvement impressionniste, produit *Les joueurs de rugby*, un tableau qui reflète une approche du monde considéré comme une scène de théâtre où se joue la pièce qu'est la vie humaine (Wilhelm Lehbruck Museum, Duisbourg).



A. Fourgeron, *Le stade* (1965)

André Fourgeron était un peintre autodidacte. Ouvrier métallurgiste et communiste, son œuvre est empreinte de réalisme social. Quant au rugby, c'était pour lui une preuve possible du dépassement de la violence humaine sur le stade.

Aux frontières de la peinture et de l'affiche, il faut mentionner le travail de Paul Ordner qui a été l'un des grands dessinateurs du milieu du XXe siècle. Ses dessins de rugby ont notamment fait les belles pages de L'Équipe.



La période contemporaine qui associe rugby et peinture est toujours très riche, et nombreux sont les artistes qui explorent les joutes rugbystiques.

Pour Marine Assoumov, les rugbymen présentent un intérêt plastique où le rythme, le mouvement, la composition et la couleur ont toujours la meilleure part.



A. Bar. Illustration du livre de Daniel Herero « Rugby deep at Heart » (2007)

Le graveur savoyard Alain Bar, à la recherche permanente de l'essence du geste sportif, trouve lui aussi dans le rugby de quoi nourrir sa quête.



M. Assoumov. *Ovale de joueurs*

L'Américain Paine Proffitt, installé en Angleterre, est connu pour ses œuvres sportives. Inspiré par Chagall, l'artiste a prouvé que la création avait largement sa place dans la rencontre entre l'art et le rugby.



P. Proffitt, *Tous les joueurs gallois iront au paradis* (2005)



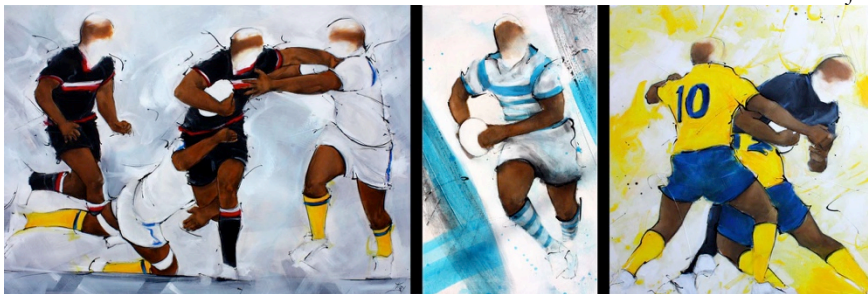
Lassegue, *Les 6 tronches*

Artiste autodidacte, Lassegue transpose sur ses toiles son expérience rugbystique. En mélangeant les couleurs vives et en représentant les visages en forme de ballon de rugby, il apporte à ses peintures une touche d'expression de fauvisme, faite de mouvement, de technique et d'émotion.

Originaire de l'Aude, Jean-Luc Lopez a trouvé dans le rugby, la couleur, le mouvement et la lumière qu'il importe dans ses toiles grâce à des touches de couteaux ou de pincesaux.



J-L. Lopez, *Rugby black* (2009)



L. Llong

Lucie Llong, artiste peintre du mouvement, est passionnée par la mise en mouvement du sport en général et du rugby en particulier.

Le street art

Si l'art urbain possède un caractère éphémère de part sa situation publique, il n'en demeure pas moins un moyen d'expression artistique qui n'a pas oublié le rugby. Coup d'œil sur quelques productions aussi originales que saisissantes.

Le Rugby Club de Vitrolles (RCV) désirait une peinture *street art* murale sur les locaux de ses installations. Les artistes Enkage, Acet et Reflex ont réalisé une fresque de 20 m de long !



Gloucester, haut lieu du rugby anglais, n'est pas en reste avec ce déboulé de rugbymen pressés d'en découdre pour le grand plaisir d'une taupe hilare.



Si vous passez au Pays de Galles (Pontypool), ne loupez pas ce mural qui traverse impunément les époques.

Enfin, honneur aux deux pays triple champion du monde : les Blacks (Huntly, Nouvelle-Zélande) et les Boks (Durban, Afrique du sud), avec Siya Kolisi, premier capitaine noir.



La sculpture

Si Jean Pierre Rives, mytique capitaine du XV de France, est devenu après sa carrière ovale un sculpteur reconnu, d'autres artistes ont également utilisé le pré vert pour exprimer leur talent.

Plusieurs lieux mythiques de l'ovale possèdent des sculptures qui rendent hommage à des personnalités ou à l'activité.



Devant *Rugby School*, l'acte fondateur de William Webb Ellis qui court avec le ballon dans la main.



Auckland, Nouvelle-Zélande, Eden Park. Le troisième-ligne des All Blacks, Michael Jones, inscrit le premier essai de l'histoire de la Coupe du monde face à l'Italie.



Nice. Avec *Les contre-valeurs du rugby* (2011), Stéphane Cipre met en scène deux joueurs de rugby qui percutent un mur de mots.

D'autres sculpteurs se sont également inspirés du rugby.



Marie-Louise Simard (1936)



Lili Mirante. *Le rugby* (2015)



Jean-Louis Corby. *Le rugby* (2019)